



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

**Les Romains et la mer / Alain Malissard**

**éd. les Belles lettres, 2012**

**cote : 58.563**

Au contraire des Phéniciens ou des Carthaginois, la Méditerranée n'enchantait pas Rome, précautionneusement fondée loin du rivage. De tradition grecque, la mer rebutait les Romains, les marins étaient méprisés et les poètes n'avaient pas de mots assez forts pour traiter de fous les navigateurs qui se risquaient à mourir sans sépulture. L'Empire romain avait été conquis par la terre et les légionnaires embarqués transformèrent les combats navals en combats d'infanterie. Les guerres puniques furent des exceptions parce que Carthage était une thalassocratie. Pourtant la mer étant nécessaire au commerce, elle entra bon gré mal gré dans la vie publique et la vie quotidienne des Romains.

Cet ouvrage traite de la mer sous toutes ses formes. Depuis la guerre aux pirates qui infestaient la Méditerranée jusqu'aux différentes manières de transformer le murex en pourpre, des raz de marée aux loisirs nautiques, de la manœuvre des navires transporteurs de blé aux filets des pêcheurs, des animaux marins à la collecte des éponges, de la station balnéaires dissolue de Baïes au forum du port d'Ostie, des huîtres à la recette de la sauce pour la murène rôtie, des perles ostentatoires de Cléopâtre aux prémices de la thalassothérapie, les sujets très variés de l'ouvrage dressent un bilan exhaustif des relations ambiguës entre les Romains et la mer. Leur vision de la mer aussi, dans la littérature, son imaginaire nourri par ses nombreux mystères : ses mouvements, ses courants, ses tempêtes, et ses dieux bien sûr, hérités des dieux grecs comme Poséidon-Neptune, ainsi que les rituels votifs mettant les navires sous leur protection avant chaque appareillage.

Le livre est structuré en quatre parties regroupant ces sujets par thèmes : *Mer et conquête* ; *La mer et la vie, la mer et ses plaisirs*, des loisirs simples au luxe effréné ; *La mer, les dieux et les arts*. Elles exposent l'omniprésence de la mer, de ses productions ou de ses implications dans l'économie ou la politique dans le destin de l'empire et la culture des citoyens romains, Le Sénat et le peuple de Rome : *Senatus Populusque Romanus, SPQR*.

En fin de compte, le peuple romain peu marin, ayant conquis un immense empire terrestre au pas de ses légions, un peuple qui détestait la mer et ne la comprenait pas, en fit



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

une *mare nostrum*. L'intelligence de Rome fut de comprendre qu'au-delà de ses fruits et de ses richesses, la mer était nécessaire à la cohésion de l'Empire et indispensable au commerce jusqu'aux contrées les plus lointaines. Et que puisqu'elle était un espace de puissance et de suprématie, elle devait être dominée.

**François Bellec**